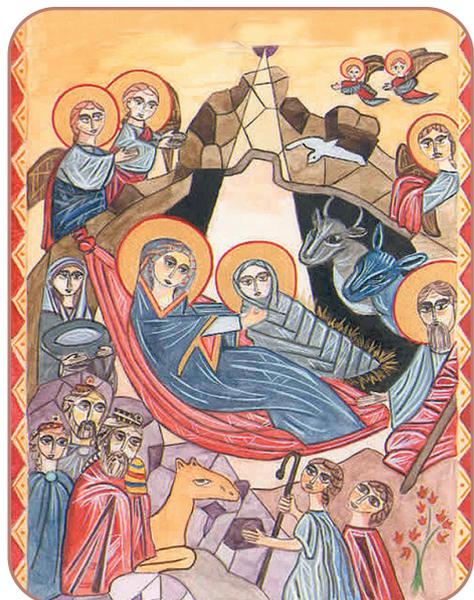
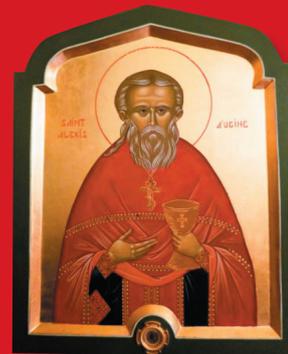




Métropole de France

La Lettre du Vicariat

N° 17 – décembre 2021



MESSAGE DE NOËL 2021 DE SA SAINTETÉ LE
PATRIARCHE ŒCUMÉNIQUE BARTHOLOMÉE
ICI

« À quoi me sert-il que le Christ soit né une fois de Marie à Bethléem, s'il ne naît pas aussi par la foi dans mon âme? »
Origène, Commentaire de Luc, 22,3

MESSAGE DE NOËL DE L'ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES

Le Christ est né ! Glorifions-le !

Bien-aimés dans le Christ,

u nom de mes frères, les évêques membres de l'Assemblée des Évêques orthodoxes de France, je vous adresse un message de joie et d'espoir à l'occasion de la glorieuse fête de la Nativité de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus-Christ.

En cette soirée lumineuse, comblés de joie et d'espoir, nous chantons les hymnes par lesquelles nous rendons grâce à Dieu pour son indicible bonté. Nous joignons nos voix à celles des anges qui le glorifient, accompagnés par les bergers témoins de ce miracle insondable : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix pour ses bien-aimés.* » (Lc 2, 14) Né dans les plus humbles circonstances, c'est à l'intérieur d'une grotte, entouré d'animaux, dans le silence d'une nuit solitaire, que le Seigneur, créateur du ciel et de la terre, entre dans l'histoire et dans le temps, non comme un roi, mais comme un serviteur. Saint Paul, dans son Épître aux Philippiens, ne le dit pas autrement : « *Il s'est dépouillé, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes, et reconnu à son aspect comme un homme.* » (Ph. 2, 7)

C'est en raison de cette « condition de serviteur » qu'il partage désormais nos faiblesses et la vulnérabilité de tout ce que nous sommes par nature. Il l'adopte de la Très Sainte Mère de Dieu et toujours Vierge Marie, elle « la servante du Seigneur » (Lc 1, 38). Le jour de sa nativité, sa garde d'honneur n'était constituée que d'un vieil homme, Joseph. Ses sujets se limitaient à quelques bergers accompagnés de leurs animaux et qui se prosternaient avec émerveillement devant le miracle dont ils

étaient les témoins privilégiés. La naissance du Christ à Bethléem de Judée est une icône de l'humilité et de la douceur de Dieu lorsqu'il vient à notre rencontre. Il ne force pas. Il demande à être accueilli. Il apparaît avec délicatesse.

Le Christ s'offre pour la vie du monde dans les circonstances les plus simples et nous n'avons pas besoin d'être riches ou puissants pour faire rayonner l'amour du Seigneur. Il naît en chacun d'entre nous afin que nous puissions le faire naître à notre tour dans le monde, par nos pensées, nos paroles et nos actions. Tout ce que nous avons à faire est de prier pour le monde, de prier pour que les fractures, qui manifestent la nature déchue dans laquelle nous vivons, puissent être transformées par une bonté toute spirituelle, un cœur compatissant, fruits des vertus de l'Esprit qui clament haut et fort l'amour de Dieu pour tous.

La grotte de Bethléem est une image du cœur humain, un lieu de contemplation, mais aussi de gratitude. Laissons le Seigneur pénétrer au plus profond de nous-mêmes, car il s'offre et continue à s'offrir au travers de la vie de l'Église, par ses sacrements. Comme le saint Apôtre et Évangéliste Jean le Théologien l'a écrit dans son prologue : « *Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire, cette gloire que, Fils unique plein de grâce et de vérité, il tient du Père.* » (Jn 1, 14)

Chers frères et sœurs en Christ,

Lorsque le Seigneur fait sa demeure en nous, il embrasse tout ce qui en nous est cassé et a besoin d'être restauré

au plus profond de notre cœur et au plus profond de notre conscience. La crainte du divin se mue en espoir à mesure qu'il entre en nous. Il ne nous méprise pas, que nous soyons indigents ou prospères. Sa bonté nous nourrit au-delà de notre compréhension. La fête de la Nativité que saint Grégoire le Théologien appelle une « nouvelle création » nous incite à nous rapprocher toujours un peu plus d'une ressemblance authentique avec le Christ. La bienveillance de Dieu fait de nous des serviteurs libres, témoins de ses commandements : « À ceci, tous vous reconnaîtrez pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. » (Jn 13, 35). À l'heure où nous continuons notre combat contre la pandémie de COVID-19, que l'exemple du Christ, par son humilité et son éthos de service, continue à faire grandir en nous l'amour qui seul lui rend dignement témoignage. Nous prions pour votre bonne santé et celle de vos familles.

Au nom de l'Assemblée des Évêques orthodoxes de France, je vous souhaite à toutes et à tous que la lumière, la paix et la joie de Noël soient présentes dans vos

foyers et vos familles aujourd'hui, à l'aube de cette nouvelle année.

Le Christ est né! Glorifions-le!

- † *Le métropolite Dimitrios de France, Exarque d'Europe, Patriarcat œcuménique de Constantinople, Président de l'Assemblée des Évêques orthodoxes de France*
- † *Le métropolite Ignace, Archevêché Antiochien-orthodoxe de France, d'Europe occidentale et méridionale, Patriarcat grec-orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient*
- † *L'évêque Luka, évêque d'Europe occidentale, Patriarcat de Serbie*
- † *Le métropolite Joseph, Métropole orthodoxe roumaine d'Europe occidentale et méridionale, Patriarcat de Roumanie*
- † *Le métropolite Antonij, Métropole orthodoxe bulgare d'Europe occidentale et centrale, Patriarcat de Bulgarie*
- † *Le métropolite Abraham, Éparchie d'Europe occidentale, Patriarcat de Géorgie*
- † *L'évêque Irénée de Réggio, évêque auxiliaire, Métropole grec-orthodoxe, Patriarcat œcuménique de Constantinople en France.*
- † *L'évêque Marc, évêque vicaire, Métropole orthodoxe roumaine d'Europe occidentale et méridionale, Patriarcat de Roumanie*

CATÉCHÈSE

Cycle de catéchèse pour adultes

La catéchèse de janvier à mars 2022

13 janvier Liturgie	17 février Liturgie
20 janvier L'icône	3 mars L'icône
27 janvier Théologie des Pères	17 mars Théologie des Pères
3 février Ancien Testament	31 mars Ancien Testament
10 février Nouveau Testament	

Ancien Testament : p. Alexis Milyutin

Théologie des Pères : p. Christos Filiotis

Nouveau Testament : p. Dominique Beauflis

L'icône : Hélène Bléré

Liturgie : p. Serge Sollogoub

19 h

Cathédrale Saint-Stéphane

7 rue Georges Bizet - 75016 Paris

Direct Zoom et YouTube



Cette nuit de Noël a apporté la paix au monde entier, dès lors que personne ne soit menacé;

Ceci est la nuit du Plus Doux d'entre tous
Que nul ne se montre cruel;

Ceci est la nuit de l'Humble par excellence
Que nul ne se montre orgueilleux.

Voici qu'est là le jour de la joie
Que nul ne cherche de revanche;

Voici le jour de la Bonne Volonté
Ne soyons pas mesquins.

En ce jour de paix
Ne nous laissons pas vaincre par la colère.

Aujourd'hui, le Miséricordieux S'est appauvri pour nous;
Alors, toi le riche, invite le pauvre à ta table.

Aujourd'hui, nous avons reçu le Don que nous n'avions pas demandé;

Dès lors donnons l'aumône à ceux qui nous implorent et nous supplient.

Ce jour-ci garde ouvertes les célestes portes pour nos prières;

Ouvrons alors notre porte à ceux qui nous demandent pardon.

Aujourd'hui l'être divin prit sur Lui-même le sceau de notre humanité,

Afin que l'humanité soit ornée du Sceau de la divinité.

Extrait de l'homélie sur la Nativité de saint Isaac le Syrien



La catéchèse continue, ci-dessus les dates pour le second trimestre.

Par visioconférence et en présentiel à la cathédrale Saint-Stéphane (Paris), pour s'inscrire :
<https://vicariatorthodoxe.fr/inscription-catechese>

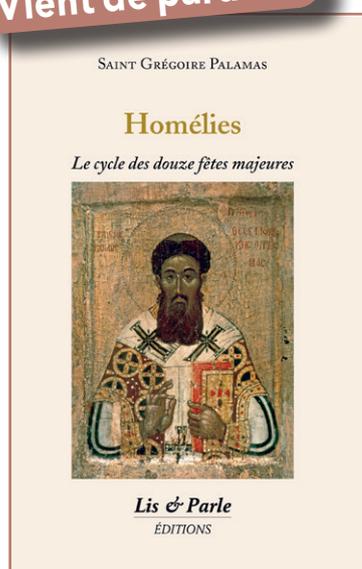
POUR LA SALUTAIRE NATIVITÉ SELON LA CHAIR DE NOTRE SEIGNEUR DIEU ET SAUVEUR JÉSUS-CHRIST

EXTRAIT DE L'HOMÉLIE N° 6 DE SAINT GRÉGOIRE PALAMAS

D'une façon mystérieuse, le Seigneur abolit le motif de notre chute originelle, à savoir la supériorité et l'infériorité observables chez les êtres, la jalousie et la fourberie qui en découlent, et les discordes visibles ou invisibles qui s'ensuivent. Car le prince du mal, voulant n'être inférieur à aucun des anges, mais au contraire s'assimiler en excellence au Créateur Lui-même, fut le premier à subir la chute terrible, avant tous les autres. Ensuite, poussé par la jalousie, il s'attaqua aussi à Adam, que sa fourberie précipita au fond de l'Hadès, dans le même élan. Il devint alors difficile d'en rappeler Adam, et pour cela il fallut la présence extraordinaire de Dieu, advenue aujourd'hui, pour l'en rappeler. Mais le prince du mal avait rendu sa propre déchéance incurable une fois pour toutes : en effet, ce n'est pas d'autrui qu'il avait acquis son arrogance, mais il était devenu le mal en soi et la plénitude du mal, se proposant à ceux qui le voulaient pour les faire participer au mal.

Puisqu'il plut à Dieu d'abolir le motif de l'orgueil qui avait fait tomber Ses créatures raisonnables, Il rend l'univers semblable à Lui. Et puisqu'Il est par nature égal à Lui-même et égal en honneur, de même il rend la création égale à elle-même par grâce et égale en honneur. Comment fait-Il cela ? Le Dieu Verbe Lui-même, issu de Dieu, se dépouille ineffablement, Il descend d'en haut jusqu'au plus bas état de l'humanité, Il l'attache à Lui d'un lien indissoluble, Il S'humilie et devient un pauvre comme nous. C'est ainsi qu'Il éleva vers les hauteurs les choses d'ici-bas, ou plutôt unit les deux en un, mêlant l'humanité à la divinité. De cette façon Il enseigna à tous que la voie qui conduit vers le haut est l'humilité, Se présentant Lui-même aujourd'hui comme exemple aux hommes et aux saints anges.

Vient de paraître



Homélies de saint Grégoire Palamas

Le cycle des douze fêtes majeures

éditions Lis & Parle — 35 €

<https://www.liseparle.fr>

Ce volume propose une sélection de vingt-quatre homélies couvrant les douze fêtes majeures de l'année liturgique. Les homéliers, très prisés à Byzance, faisaient office de catéchèse : le présent recueil nous donne ainsi accès à une vision du monde, et à la foi vécue à l'heure où l'Empire byzantin, près de disparaître, connaît une renaissance spirituelle, intellectuelle et artistique.

Les Homélies de saint Grégoire Palamas, introduites, annotées et traduites du grec byzantin par Jérôme Cler, sont un véritable bijou de spiritualité, de pastorale, d'exégèse patristique et même de poésie lyrique. Dans ses sermons, vingt-quatre en tout, Palamas se révèle non seulement un grand spirituel, mais aussi un pasteur et un enseignant attentif à sa communauté. Ici, sa parole devient lumière, exhortant le lecteur attentif à une transformation intérieure et une compréhension approfondie du sens des douze fêtes liturgiques majeures.

Né à Constantinople en 1296, mort à Thessalonique en 1359, Grégoire Palamas est une immense figure de la chrétienté byzantine, dont la théologie mystique se résume à l'adage des Pères « Dieu s'est fait homme pour que l'homme puisse devenir Dieu », au sens le plus réaliste. Son héritage s'est transmis après la fin de l'Empire byzantin dans le monde hellénophone, puis en Russie et enfin au XX^e siècle en Europe occidentale grâce aux penseurs de la diaspora russe. Après avoir été un contemplatif vivant dans les monastères et les ermitages du mont Athos jusqu'à la quarantaine, il se révéla un lutteur redoutable dans l'arène des controverses théologiques de son temps, mettant son expérience, son talent et sa science au service de la « défense des saints hésychastes ». Or son œuvre la plus considérable est sans conteste son homélaire, recueil de soixante-trois sermons prononcés pour la plupart durant les dernières années de sa vie, quand il était archevêque de Thessalonique, révélant qu'il était avant tout un grand pasteur et un enseignant attentif à sa communauté.

CONSEIL DU VICARIAT

Une réunion du Conseil du Vicariat s'est tenue le 17 décembre dernier. Dans son introduction, le métropolite Dimitri a informé les membres du Conseil de la tenue de la première réunion de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France qu'il a présidée. Il s'est réjoui de la volonté de tous les participants de donner une nouvelle dynamique à la coopération inter-orthodoxe en France. Le Conseil a ensuite fait un point sur les finances du Vicariat, notant en particulier une progression nette des cotisations des paroisses et l'importance pour nos finances de la campagne financière qui est en cours.

Un point d'avancement a été fait sur le projet des « Cahiers du Vicariat », reprenant deux ans de production dans la vie du Vicariat. La publication devrait être prête au cours du premier trimestre 2022.

La majorité de la réunion du Conseil a été consacrée à la préparation des « Rencontres du Vicariat » qui se tiendront à Chauny (Aisne) du 26 au 29 mai et qui regrouperont trois manifestations : l'assemblée générale 2022, une réunion pastorale du clergé ainsi que des conférences et des ateliers autour du thème « Pour la vie du monde, pour un ethos orthodoxe » en s'appuyant sur le document rédigé par l'archevêché d'Amérique du Patriarcat œcuménique.

NOTEZ DANS VOS AGENDAS

Les Rencontres du Vicariat

**Pour la vie du monde,
pour un ethos orthodoxe**

du **jeudi 26 mai**
au **dimanche 29 mai 2022**
(week-end de l'Ascension catholique)

Cette manifestation se tiendra très probablement à Chauny (Aisne)

Ces rencontres, ouvertes à tous nos fidèles, regrouperont trois manifestations : l'assemblée générale statutaire du Vicariat, une réunion pastorale ainsi qu'une série de conférences et d'ateliers sur le thème des Rencontres.

AXIOS !

Le métropolite de France Dimitri a effectué une visite pastorale à Quimper les 4 et 5 décembre. Le samedi a eu lieu une rencontre avec les prêtres et diacres présents ainsi que leurs épouses. Le dimanche matin, fête de saint Sabbas le Sanctifié, le métropolite a présidé la divine Liturgie entouré par le père Yannick Provost, recteur de la paroisse de Quimper dédiée à saint Jacques, le frère du Seigneur, de l'archimandrite Dosithée, du père Théophile et du diacre Cyrille. Au cours de la Liturgie, le métropolite a ordonné diacre Julien Guillou pour la paroisse de Quimper.

Lors de son homélie, le métropolite a appelé les nombreux fidèles présents à garder espoir et confiance dans le Seigneur : « ... nous oublions souvent bien vite tous les bienfaits dont le Seigneur nous entoure. Nous oublions la fille de Jaïre, nous oublions l'enfant que le Seigneur a ressuscité à Nain, nous oublions la résurrection de Lazare. Mais plus important encore, nous oublions que le Seigneur nous ramène sans arrêt de la mort à la vie : du péché, du mal, du désespoir, de la noirceur de notre âme vers la participation à la joie du Royaume ».



diacre Julien
© vicariat2021

- Julien Guillou a été ordonné diacre au cours de la divine liturgie le 5 décembre. Il desservira la paroisse Saint-Jacques, frère du Seigneur, Quimper (29).

LE MÉTROPOLITE DIMITRI SUR LES TERRES DE SAINT CORENTIN

Ce week-end du 4-5 décembre s'annonçait des plus celtiques pour notre métropolite Dimitri.

Soleil, bourrasques, grêle, averses en une seule et même journée, découverte de la côte bigoudène et de ses lieux-dits aux noms insolites, le tout accompagné par le son d'une bombarde, d'un biniou et le parfum d'une crêpe kraz, comme on sait si bien les faire dans le Finistère.

La paroisse de Quimper, dédiée à saint Jacques le frère du Seigneur, est bel et bien située « au bout du bout » comme l'a souligné, non sans humour, le métropolite, dans son homélie lors de la divine Liturgie du 5 décembre.

Et il fut effectivement question de chemin parcouru lors de ce week-end.

Au sens propre d'abord, celui emprunté par les paroissiens pour rejoindre l'église ou par les visiteurs d'un jour venus spécialement de Mayenne ou de l'Age-nais pour vivre avec nous ce jour de fête. Voyage de notre nouveau métropolite Dimitri depuis Paris, lui qui a entamé il y a de cela seulement quelques mois sa vie de pérégrination à travers les régions de France, à la rencontre des paroisses de la Métropole. C'est un ministère pour lequel il faut savoir donner de sa personne et notre pasteur ne fut pas en reste. Ainsi, il se risqua à emprunter, chaussures de ville aux pieds, les chemins boueux de notre ferme, pour voir et entendre parler de nos vaches et de nos productions légumières.

De manière plus profonde, il a été question du chemin spirituel lors d'un souper entre le métropolite Dimitri et les différents clercs présents en cette fin de semaine à Quimper. Notre évêque avait le désir d'apprendre à mieux nous connaître. C'est avec un regard bienveillant, attentif qu'il nous a écoutés, nous a prodigué avec liberté et simplicité quelques conseils. Chacun a ainsi pu faire part d'une rencontre singulière et déterminante qui l'a conduit à se rapprocher du Christ. D'un chemin qui, passant par Jérusalem, la Sainte-Montagne, la Bretagne, les Balkans ou l'Afrique, l'a conduit en lui-même à mieux connaître Dieu. Dans ces témoignages, nous avons entendu ce qui avait amené chacun à se saisir, à un moment donné, de ce qui leur était alors offert.

Enfin, ce week-end est venu marquer une étape sur le chemin emprunté



paroisse Saint-Jacques, Quimper © vicariat2021

par Julien. L'histoire a commencé le jour de sa réception dans l'Église lors duquel il a répondu « oui » à la question « Te joins-tu au Christ ? ». Grâce à la fraternité des fidèles de notre petite paroisse, créée en 2009 et rassemblant pour une quarantaine de Liturgies annuelle des orthodoxes venus de tous horizons et à l'aide précieuse de notre recteur le père Yannick, il s'est nourri peu à peu de la vie ecclésiale.

Dimanche 5 décembre, il est arrivé comme un paroissien parmi ses autres frères et sœurs en Christ. Il s'est ensuite approché avec effacement de notre évêque pour être revêtu de ses habits diaconaux alors que ces mots lourds de sens parvenaient à ses oreilles « Plante-le dans ta maison comme olivier florissant, afin qu'il porte les fruits de la justice ; et fais-en un serviteur parfait ». Sous le linge blanc, en face à face avec l'icône du Christ, il a entendu intensément la divine Liturgie comme si c'était la première fois. Imperturbable, il n'a pas su que son jeune fils, âgé de deux ans et demi, le cherchait inlassablement dans le Temple. Puis il s'est approché de l'autel accompagné très fraternellement des prêtres, diacre et hypodiacre présents. C'est en faisant trois fois le tour du saint Autel, qu'il a mesuré, au sens le plus concret du terme, l'ampleur de ce qu'il vivait et du service auquel il s'engageait. Et c'est avec une immense joie que nous l'avons vu s'avancer vers nous et nous dire le Calice à la main : « Avec crainte de Dieu, foi et amour, approchez ».

AXIOS!

Camille Guillou

« Ce n'est pas pour rien qu'il est né à Bethléem, qui signifie « la maison du pain. » Il nous nourrit de la céleste nourriture, Sa Chair. « Dieu, le Seigneur et Créateur de tout, comme petit enfant dans la chair, est adoré dans une pauvre mangeoire, nous exclamant : Mangez Mon Corps, et par la Foi vous serez rendus forts. » Ces paroles du divin Enfant sont pour nous. Entendons Son appel! Suivons les rois mages, hâtons-nous avec les bergers! Nos églises sont à présent toutes une étable de Bethléem. Non pas de manière illusoire, mais c'est bien la réalité que Celui Qui est né à présent dans Sa très pure chair, repose en chacune d'elles. Adorons-Le. Offrons comme un don nos pensées et nos désirs. Confessons nos péchés, et goûtons à Son Corps et Son Sang immaculés. Que celui qui ne l'a jamais fait auparavant le fasse au moins cette fois, alors que l'Étoile de Bethléem est déjà à briller! Nos esprits seront illuminés et nos cœurs entendront :

« Gloire à Dieu au plus haut des Cieux, paix sur la terre, bienveillance parmi les hommes! »

Saint Jean de Shanghaï et de San Francisco

FENOUILLET, UN LIEU UNIQUE ET UN PROJET PRÉCIEUX

« Ce que je sais de la science de Dieu et des Écritures, je l'ai appris dans les bois et les champs. Je n'ai pas d'autres maîtres que les hêtres et les chênes. »

Bernard de Clairveaux, *Lettres*, XIII^e siècle

Situé dans un cadre unique, Fenouillet (F-30570 Val d'Aigoual) est un hameau isolé des Cévennes situé dans le département du Gard, à 70 km de Nîmes non loin du Vigan. Il a été construit au XVIII^e siècle par des protestants qui, après la Révocation de l'Édit de Nantes, ont dû trouver refuge dans la montagne. Dans ces montagnes cévenoles, la vie des paysans était pauvre et rude, et dépendait essentiellement de la récolte des châtaignes et de difficiles cultures en terrasses. Au XVII^e siècle, l'élevage du ver à soie s'est implanté dans la région pour décliner au tournant du XX^e siècle, si bien que la population autochtone a progressivement quitté le petit village, resté abandonné pendant quelques années.

Des orthodoxes à Fenouillet

La présence orthodoxe à Fenouillet date de l'entre-deux-guerres quand le père Valentin de Bachst, aumônier auprès de la Cimade, chargé des orthodoxes disséminés, y acheta une maison. Le village était lors quasi inhabité et les maisons non entretenues tombaient en ruine. Après la mort accidentelle du père Valentin, son épouse s'y retira, puis Jacques Touraille, le traducteur de la Philocalie et de la Liturgie byzantine s'y installa avec sa famille. Le monastère Saint-Jean-Baptiste de Maldon (Royaume-Uni) y acquit ensuite une autre maison pour établir un skyte occupé quelques mois de l'année par des moines ou moniales du monastère. Ainsi se constitua un petit groupe d'orthodoxes propriétaires de quelques maisons dans le village et redonnant vie à celui-ci.

C'est vers les années 1960 que la **Fraternité orthodoxe** y acheta un bâtiment en ruine pour le rénover et pour en faire un lieu d'accueil et de rencontre pour des camps de jeunes, des stages ou des sessions. La restauration de la « maison d'accueil » fut ainsi l'occasion de joyeux camps de travail dont beaucoup se souviennent encore. Vers la fin des années 80, des orthodoxes de Belgique ont de même acheté une maison voisine qu'ils ont pu remettre en état grâce à la présence estivale de scouts. Cette « maison de la Fontaine » a ensuite été cédée à la Fraternité qui en a fait un gîte de vacances que l'on peut louer.

« Amis de Fenouillet »

L'association **Amis de Fenouillet**, dont les co-présidents actuels sont le père Dominique Verbeke et Michel Sollogoub, a été créée en 2006 pour gérer les biens de la Fraternité. Depuis une vingtaine d'années, elle y organise aux alentours de la Dormition, des sessions amicales de réflexion et de prière commune, sur des sujets allant de questions de spiritualité (Sainteté et sanctification, Foi, espérance et charité, etc.) à l'évocation des grandes figures de notre temps (p. Alexandre Men, p. Cyrille Argenti, Olivier Clément...). La session 2022 sera consacrée à « **discerner les signes des temps** » en évoquant Elisabeth Behr-Sigel. D'autres activités ont aussi pris place à Fenouillet ces dernières années, comme des stages de chants.

Même si les conditions d'accueil y restent encore rustiques, le charme envoûtant des lieux, la beauté des paysages et la qualité du silence font de Fenouillet un lieu unique déjà inscrit dans l'histoire des orthodoxes en Occident.

Louer le gîte
Maison de la Fontaine

pour-les-vacances.com/site-13697

soutenir « les amis de fenouillet »

IBAN : FR76 1027 8060 4300 0202 4584 115

BIC : CMCIFR2A

<https://www.helloasso.com/associations/les-amis-de-fenouillet>

Vicariat sainte Marie de Paris et saint Alexis d'Ugine — Métropole de France

7, rue Georges Bizet 75016 Paris — <https://vicariatorthodoxe.fr> — vicariatlettre@gmail.com

Avec la bénédiction du métropolitain Dimitrios de France — Rédacteurs : père Yannick Provost & Bénédicte Robichon
Les opinions exprimées dans les articles n'engagent que leurs auteurs.

Les textes publiés peuvent être reproduits avec l'indication de la source : "Lettre du Vicariat — Métropole de France"

